

SCOTT CHASELING : LA SOURCE

15 octobre 2009 – 22 février 2010

Dossier Enseignant

Sommaire

- 1- L'exposition
- 2- L'artiste
- 3- Les pistes pédagogiques
- 4- La bibliographie sélective
- 5- Le musée-atelier départemental du verre
- 6- L'actualité du musée
- 7- Les informations pratiques



1- L'EXPOSITION

L'artiste australien Scott Chaseling fut accueilli en résidence à l'atelier départemental du verre de janvier à mars 2009.

Pour son premier projet, l'artiste a souhaité développer la technique du roll-up. Il est venu à Sars-Poteries avec des éléments de verre réalisés en amont dans son atelier de Berlin : peintures figuratives à l'émail, bâtons de filigranes, plaques de verres fusionnés en rayures.

Mais des contraintes techniques imprévues ont bousculé ses projets. La résidence est devenue alors pour l'artiste l'occasion d'une introspection profonde dans la solitude de l'atelier, loin de toutes préoccupations quotidiennes. Libre de s'adonner entièrement à sa réflexion et forcé malgré lui à une totale remise en cause de son projet, Scott Chaseling a dirigé ses réalisations vers la matérialisation de ce questionnement. La nature de l'Avesnois est devenue la métaphore romantique de sa pensée intérieure. Ainsi, l'exposition toute entière renvoie à ce morceau de vie intime, qui est celui de l'acte créateur.



Scott Chaseling, *The Font*, 2009

Le titre de l'exposition *La Source*, choisi par Scott Chaseling, traduit bien cette idée de renouveau, de renaissance, dont est à l'origine son séjour à Sars-Poteries. Cette eau est celle de l'Avesnois, qui, en cette période de transition entre l'hiver et le printemps, se déploie sous toutes ses formes possibles : neige, glace, eau des rivières et des étangs, pluie, brouillard, etc.

L'exposition, qui a lieu jusqu'au 22 février 2010, présente un ensemble d'œuvres qui semblent, de prime abord, être indépendantes l'une de l'autre. Mais un regard plus appuyé permet de les relier autour de motifs qui leur sont communs : la chaîne, l'eau et l'échelle.

L'œuvre intitulée **The Font** tient une place centrale dans l'exposition. Elle regroupe à elle seule les trois symboles précédemment nommés.

La chaîne se trouve dans les œuvres : **DNA**, **Chain ladder**, **Freedom**, **4 Reasons**, **Release**.

Chain ladder et **Judy** font appel explicitement au motif de l'échelle.

Enfin, l'eau est suggérée pour **DNA**, **Waterfall** et **Cascade**.

Les œuvres

Pour approcher le travail de Scott Chaseling, les œuvres seront abordées thématiquement, par le biais des motifs précités : la chaîne, l'eau et l'échelle.

La chaîne :

The Font, DNA, Chain ladder, Freedom, 4 Reasons et Release

Lors de sa résidence, Scott Chaseling s'est astreint à un rituel quotidien : réaliser une chaîne en verre de sa taille.

Mises bout à bout, ces chaînes constituent **The Font** et matérialisent chacun des jours passés à Sars-Poteries.

La chaîne est devenue un symbole fort pour l'artiste qu'il déploie pour d'autres œuvres.

Ce motif n'est pas nouveau chez lui. On le découvre sur certaines œuvres antérieures mais de façon ponctuelle. A Sars-Poteries, la chaîne est un motif fort.



Scott Chaseling, *Chain ladder*, 2009



Scott Chaseling, *The Font*, 2009

« **L'inventeur** de la peinture, selon la formule des poètes, a dû être ce Narcisse qui fut changé en fleur, car il est vrai que la peinture est la fleur de tous les arts, alors la fable de Narcisse convient parfaitement à la peinture. **La peinture est-elle autre chose que l'art d'embrasser ainsi la surface d'une fontaine ?** »

Leon Battista Alberti, *De pictura*, 1435



Scott Chaseling, *Release*, 2009

Dans la conscience collective, la chaîne possède une interprétation particulière : symbole du temps qui passe, chaque maillon, dépendant de l'autre, correspond à un événement de la vie humaine.

Le maillon forme un cercle qui matérialise le cycle d'une journée, avec un début et une fin. Si le maillon implique la notion d'un temps cyclique qui se répète, la chaîne suggère un temps linéaire, avec un début mais une fin, indéterminée, qui est encore à construire.

La chaîne de Scott Chaseling est en verre, augmentant sa symbolique : elle rappelle peut-être une certaine idée de fragilité inhérente à la condition humaine.

The Font est, pour l'artiste, l'œuvre emblématique de sa résidence. Cette œuvre, complexe, est d'une lecture multiple.

Tout d'abord, **The Font** matérialise, par ses nombreuses chaînes, le temps de sa résidence.

Mais l'artiste donne à l'œuvre des interprétations plus fortes encore : celle de refléter sa pensée intime. Rappelons que chacune de ces chaînes a été modelée en fonction de sa taille, premier caractère autobiographique. L'artiste a souhaité exposer l'œuvre de manière à ce que celle-ci se reflète dans les miroirs accentuant la symétrie de la salle d'exposition. Les seaux en verre posés au sol qui reçoivent les chaînes signifient une présence d'eau. **The Font** s'y reflète comme dans un miroir. Ce jeu de reflets, effectifs avec les miroirs ou symboliques avec l'eau, traduit l'introspection, le regard sur soi, inhérents à l'acte créateur.

Enfin, les mouvements d'ascension et de descente des chaînes sont à l'image de ceux de la pensée avec ses hauts et ses bas.

Ainsi, **The Font** fonctionne comme un véritable autoportrait. L'œuvre renvoie par là-même à la définition du genre par Alberti (*De pictura*, 1435) et surtout au mythe de Narcisse qui est aussi une référence de l'œuvre pour Scott Chaseling (voir encadré).

Pour **4 Reasons** et **Release** (délivrance, libération), les maillons, indépendants, encadrent les peintures figuratives.

Celles-ci représentent des personnages regardant des volumes géométriques rappelant les essais sculpturaux des modernistes. Ces sujets témoignent des réflexions de l'artiste sur la peinture abstraite, sujet qu'il partage avec ses amis artistes de Berlin. Pour **Release**, un anneau est brisé, sceau de liberté que traduit le titre.

La notion de liberté est explicite dans l'œuvre **Freedom**. Dernière œuvre que l'artiste a réalisée, elle traduit, par ce boulet à l'attache ouverte, la totale liberté de création qu'il a perçue lors de sa résidence. **Freedom** est placé sur une des cheminées de la salle d'exposition et se reflète dans le miroir. Ultime évocation de l'artiste.

Pour conclure cette partie, il est intéressant de noter que le nom de *Chaîne de verre* était celui d'un groupe lié par un échange de correspondance initiée en 1919 par Bruno Taut, architecte important pour le rôle pionnier qu'il a joué dans la propagation de l'architecture de verre.

Figures éminentes de l'avant-garde, les auteurs de cette correspondance qui mêle textes, graphies et dessins développèrent un projet collectif et visionnaire. Sans se soucier du caractère improbable de leurs projets, les membres de la Chaîne de verre décrivaient leurs visions d'une société idéale et d'une architecture bienfaisante à travers des écrits et dessins tout aussi flamboyants que fantastiques. Ils inventaient à partir des forces créatrices de la nature et s'inspirent de la Naturophilosophie, issue du romantisme. S'il n'existe pas de lien véritable entre ce groupe d'avant-gardes et le travail de Scott Chaseling, il est néanmoins intéressant de souligner l'importance métaphorique de la chaîne en verre. Objet paradoxal où la fonctionnalité de la chaîne se perd complètement par l'usage du verre, cet élément revêt un caractère de symbole dont chacun perçoit la valeur.

L'eau :
The Font, DNA, Waterfall et Cascade

L'eau tient une place importante dans le travail de Scott Chaseling à Sars-Poteries. Elle est présente sous plusieurs formes – source, cascade, fontaine – et témoigne là encore d'une approche symbolique.

L'œuvre **The Font** est en premier lieu concernée : son titre – littéralement fonts baptismaux, du latin *fons* : fontaine, source – renvoie à l'eau, en particulier la source. C'est auprès d'une source ou d'une fontaine, que Narcisse se regarde.

L'eau de **The Font** est aussi symbole du renouveau, d'une renaissance qui est d'ordre artistique.

En effet, la résidence fut pour Scott Chaseling un temps de remise en question et de rupture dans son travail : de ses roll-up fortement colorés, Scott Chaseling nous donne désormais à voir des œuvres où la transparence absolue domine, verre creux ou plein qui participent à des jeux de reflets avec la lumière et le visiteur.



Ana Thiel, **From the Depth I** (*Des profondeurs I*) - détail, 2007, coll. musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries

Le verre, par sa transparence et son brillant, a souvent été le matériau le plus adéquat pour matérialiser l'eau. On se souvient des travaux de l'artiste mexicaine Ana Thiel venue en résidence à Sars-Poteries en 2007. Pour la série intitulée **From the depths**, visibles dans le parc du musée, la forme en verre épouse un espace naturellement creusé de la pierre et devient une sorte de nappe d'eau gelée.

L'eau peut participer à la construction même de l'œuvre et revêtir ainsi un caractère plus conceptuel.

Il en est ainsi du travail de Bert Frijns et, en particulier de l'œuvre intitulée **Composition of leaning bowls** que possède le musée. L'eau est là pour équilibrer les forces et crée un contraste formel, une tension visuelle entre l'horizontal du niveau de l'eau et l'inclinaison des larges vases.



Bert Frijns, **Composition of leaning bowls**, 1995, coll. musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries

Pour Scott Chaseling, l'eau est métaphore. A l'instar de la chaîne, elle est là comme motif pour dévoiler une réflexion intime. Mais contrairement à la chaîne, l'eau n'est pas représentée telle quelle, elle est utilisée de manière détournée. Elle est présente au niveau des titres des œuvres, des éléments en forme de gouttes des hauts vases qui peuvent aussi bien être des flammes, de la couleur bleu d'un seau.

Ces vases-sculptures revêtent d'ailleurs un caractère particulier : les sujets des peintures à l'extérieur sont différents de ceux à l'intérieur plus intimes. Le verre est comme une paroi, une barrière, une peau délimitant l'intime du social.

Seule l'œuvre **Cascade** est une allusion directe à l'eau.

Cette œuvre est, à ce titre, emblématique. Réalisée en fin de résidence, elle est placée dans le parc du musée retrouvant un contexte naturel, tandis que trois maquettes sont présentées dans l'espace d'exposition.

Le socle de couleur grise est un rappel des pierres noires que l'artiste a pu récolter à l'occasion de ses nombreuses promenades le long de la Voie Verte de l'Avesnois. Ces pierres à l'aspect brillant et vitreux, qui font penser à du verre, sont issues probablement du ballast qui soutenait les voies de l'ancien chemin de fer.

L'eau sous la forme de la cascade est le symbole même de la rupture.

Goethe a opposé dans *Mahomets Gesang* (1774) la cascade qui sépare le torrent sauvage issu des glaciers au ruisseau paisible qui arrose la prairie et actionne la roue du moulin. Ce poème inspiré par le Staubbach de Lauterbrunnen, est à l'image de son



Scott Chaseling, **Cascade**, 2009

auteur et symbolise le passage à travers une crise – la chute d'eau – entre la jeunesse tumultueuse du *Sturm und Drang* et le calme de l'âge mûr qui fut celui du Goethe, ministre d'Etat et conseiller du Prince.

Ce thème de la cascade et de la rupture dans le cours de la vie se retrouve d'un siècle à l'autre dans la peinture chinoise. En effet, la cascade est le motif essentiel du paysage pictural chinois. Elle s'oppose au rocher dans le couple fondamental montagne/eau. Son mouvement descendant alterne avec le mouvement ascendant de la montagne et son dynamisme avec l'impassibilité du rocher. La cascade est symbole de l'impermanence opposé à celui de l'immutabilité. Elle demeure mais n'est jamais la même.

Dans l'art occidental, le thème de la cascade est également présent, on peut citer la série autour de la chute d'eau de Jacob van Ruysdael vers 1660-1670 jusqu'à l'énigmatique **Etant donné : 1. La Chute d'eau 2. Le gaz d'éclairage** que Marcel Duchamp réalise entre 1946 et 1966.

Cascade est une œuvre symbolique. Emblème du mouvement continu où les éléments changent sans que la forme se modifie, la cascade est pour l'artiste australien métaphore du changement artistique opéré lors de sa résidence. Sars-Poteries se révèle être le 'socle' de cette rupture dans son parcours artistique.



Scott Chaseling, **DNA**, 2009

L'eau est suggérée dans **DNA** (ADN) par la présence du A : Aqua dans le titre de l'œuvre et par le bleu du seau. L'eau sous sa forme latine est de nos jours davantage utilisée dans le domaine scientifique, de l'homéopathie en particulier. Les deux autres lettres renvoient à d'autres notions, elles aussi pseudo-scientifiques : le D renvoie à Donor (donneur, donateur) et correspond au seau rouge, couleur du sang et le N signifie Nature et correspond au blanc du lait maternel. Le tout est une référence à la molécule de l'hérédité, commune à toutes les cellules vivantes.

Les trois liquides – eau, sang, lait – sont liés entre eux de par leurs composantes. En effet, l'eau est le principal constituant du lait maternel et une partie des éléments du lait maternel provient de la filtration sélective du sang.

L'eau nécessaire pour la formation du lait est prélevée du sang. Ainsi, on retrouve de nouveau dans **DNA** l'idée de filiation, que la chaîne, avec l'alternance de ses maillons colorés, matérialise encore.

L'échelle :
The Font, Waterfall, Cane Flame, All Stripes, Picture Scroll,
Chain ladder et Judy

Dernier motif commun aux œuvres : l'échelle et a fortiori les mouvements d'ascension et de descente.

L'échelle est explicite pour **Chain ladder** et **Judy**. On trouve davantage ses mouvements dans **The Font, DNA** et dans ses hautes sculptures tubulaires (**Waterfall, Cane Flame, All Stripes, Picture Scroll**).

La symbolique de l'échelle ramène toujours aux rapports ciel/terre. L'échelle est avant tout le symbole de la valorisation et de l'ascension spirituelle. Elle indique une progression graduelle et une voie de communication à double sens entre différents niveaux.

Le rêve de Jacob

« Il vit en songe une échelle dont le pied était appuyé sur la terre et le haut touchait le ciel ; et les anges de Dieu montaient et descendaient le long de l'échelle. Il vit aussi le Seigneur appuyé sur le haut de l'échelle... » Et le Seigneur lui promet postérité innombrable et sa protection.

Genèse XXVIII-2



Anselm Kiefer, **Seraphim**, 1983-84, technique mixte sur toile, Guggenheim Museum
Photo : nc



Guillaume Leblon, **Four Ladders**, 2008
Photo : nc

L'art occidental s'est référé au songe de Jacob (voir encadré) pour aborder la symbolique de l'échelle. L'une de ses premières illustrations est une fresque de la synagogue de Doura Europos, réalisée vers 250. On a rapproché les barreaux de l'échelle des différents degrés des vertus. Saint Benoit y voit le prototype de la *scala humilitatis*, l'échelle d'humilité, dont chaque moine doit franchir les douze degrés. Les degrés de l'échelle symbolisent aussi les années de la vie.

Les artistes contemporains (Anselm Kiefer) s'intéressent encore aujourd'hui à ce motif de l'échelle qui, par son déploiement dans l'espace, permet un questionnement de l'œuvre par rapport à celui-ci (Guillaume Leblon, **Four Ladders**, 2008).

L'artiste d'origine espagnole Javier Pérez a réalisé, avec l'aide du CIRVA - centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques à Marseille - **Un agujero en el techo** (*Un trou dans le toit*) : 21 échelles en tubes de verre soufflés puis étirés qui se déploient dans l'espace. « J'ai réalisé cette pièce pour une exposition sur la tour de Babel, sur le besoin qu'a l'humain de faire des choses appelées à lui survivre. Et la fragilité de tout ça, produit de l'esprit et de la main de l'homme. La pièce est une métaphore de l'ambition humaine de s'élever, mais en spirale, et en étant si fragile. Un peu comme de montrer le double aspect de la réalité. Possible mais fragile. [...] Cette notion de condamnation est présente dans l'œuvre » (« Javier Perez, une bataille et un dialogue », interview par Mona Thomas, in *L'artiste, l'atelier, le verre*, catalogue rétrospectif du Cirva, éditions Xavier Barral, 2007, pg 156)



Javier Perez, **Un agujero en el techo**, 1999
Photo : E.Barahona. FMGB Guggenheim



Frank van den Ham, **Homeless**, 1996
Oeuvre de résidence
Photo : Philippe Robin

Cette notion d'ascension et de fragilité est également présente chez Scott Chaseling. A l'instar des chaînes, l'échelle de verre crée un contraste tant visuel que symbolique : l'objet perd sa fonctionnalité par le matériau dans lequel il a été réalisé et accède au symbole. Les échelles de l'artiste australien se vêtissent de fleurs et de feuilles en verre coloré, hommage à la nature luxuriante de l'Avesnois.



Scott Chaseling, *Judy*, 2009

Judy est lumineuse : des néons sont placés à l'intérieur des deux montants, accentuant encore davantage l'idée d'apparition et de dématérialisation. Le titre est une référence à l'actrice américaine Judy Garland et au film qui l'a fait connaître : *Le Magicien d'Oz*.

Le Magicien d'Oz est un conte écrit en 1900 par L. Franck Baum qui fut repris au cinéma en 1939 par Victor Fleming.

Dorothée, petite orpheline, vit avec son chien Toto dans une ferme retirée du Kansas, auprès de son oncle et de sa tante. Un jour, Dorothée se retrouve emportée par une tornade vers un monde imaginaire et mystérieux peuplé d'êtres étranges et où les rêves les plus fous se réalisent à condition de les formuler devant le Grand Magicien d'Oz. Elle y rencontre ainsi l'Épouvantail désirant obtenir une cervelle, un bûcheron qui souhaiterait avoir un cœur, ou encore un lion peureux voulant se doter d'un peu de courage. Désirant retourner chez elle, Dorothée doit suivre la Route de Briques Jaunes qui la conduira à la Cité d'Émeraude où se trouve le Magicien d'Oz.

Chemin d'accès pour la concrétisation des rêves, la route de pavés d'or du Magicien d'Oz se confond avec l'échelle symbolique de Jacob. Scott Chaseling réussit à réunir dans une même œuvre, **Judy**, ces deux notions pour un nouveau témoignage de sa présence à Sars-Poteries.

Les techniques utilisées par l'artiste :



Feuilles et fleurs en attente d'être disposées sur les échelles de verre de **Judy** et **Chain ladder**



Bâtons de filigranes, réalisés selon les techniques vénitiennes.
Éléments de verre rapportés de Berlin



Peintures réalisées à l'émail,
rapportées de Berlin



Plaques de verres fusionnés en forme de goutte, disposées dans le four de fusion

Scott Chaseling utilise principalement les techniques du soufflage et du roll-up pour ses œuvres.

Le **roll-up** est une technique particulière de soufflage. Elle consiste à partir de plaques de verres fusionnés qui sont enroulées autour d'un mors de canne puis soufflées.

L'artiste utilise habituellement cette technique pour réaliser ses hauts vases colorés.

Les maillons des différentes chaînes ou les feuilles et fleurs des œuvres **Judy** et **Chain ladder** ont été réalisés avec du verre chaud à main levée.

Les peintures figuratives des tableaux de verre sont en émail. Leur cadre coloré a été réalisé à partir de baguettes de verre de couleur unie fusionnée entre elles pour donner des plaques rayées multicolores.

La peinture sur verre (sans cuisson) ou **l'émaillage** (avec cuisson) sont réalisés à partir d'émaux en poudre qui fondent à basse température. Ceux-ci sont mélangés à des liants afin d'obtenir une texture permettant l'application de la couleur au pinceau.

Quant au **fusing**, Scott Chaseling part d'éléments de verre compatibles de différentes couleurs préalablement juxtaposés pour former le motif voulu. L'assemblage passe au four aux alentours de 800° afin d'obtenir la fusion désirée.

L'artiste utilise aussi le fusing pour coller à chaud les gouttes multicolores de ses hautes sculptures, avant de les réchauffer puis les enrouler par thermoformage pour former le cylindre.

LA SEMAINE DE RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

OUVERTURE DE L'ATELIER DEPARTEMENTAL DU VERRE

du 19 au 23 octobre

(pour les groupes constitués sur réservation)

L'artiste sera présent à Sars-Poteries pour rencontrer le public autour de son exposition et de sa technique.

La semaine du 19 au 23 octobre est davantage réservée aux groupes constitués (scolaires, centres aérés, etc).

Attention, les places sont limitées.

Réservation préalable obligatoire au 03 27 59 51 05

THE FONT : REALISATION DE L'OEUVRE

Un maillon de la chaîne_



Réalisation d'un maillon de chaîne : étirage du verre à chaud



Réalisation d'un maillon de chaîne : enroulage autour d'un moule en plâtre



Réalisation d'un maillon de chaîne : l'anneau de verre est fermé avec la pince



Réalisation d'un maillon de chaîne : le trop de verre est coupé avec les ciseaux



Un maillon de plus !

Un seau en verre : technique du soufflage_



Réalisation seau : soufflage à la canne



Réalisation d'un seau : la partie de verre portée par la canne est chauffée pour aider au soufflage et à l'élargissement du diamètre de la bulle de verre



Réalisation d'un seau : formation du fond du seau à la main



Réalisation d'un seau : formation d'un pontil : une seconde canne avec du verre est amenée sur le fond du seau se collant à lui, cela permet de libérer la première canne



Réalisation d'un seau : la première canne détachée, l'ouverture du seau est modelée



Réalisation d'un seau : le seau est finalisé. Il sera détaché de la canne et placé dans l'arche de recuisson



2- L'ARTISTE

Né en 1962 à Tamworth (Australie), Scott Chaseling réside à Berlin depuis deux ans. Figure incontournable du verre contemporain australien, Scott Chaseling participe à l'émergence de l'Australian glass movement né à la fin des années 70. Au cours des années 80, il travaille aux côtés de Klaus Moje à la Canberra School of Art en tant qu'enseignant et construit le premier atelier à chaud dans cette école, avant de partir aux Etats-Unis parfaire sa formation technique à la Pilchuck Glass School de Seattle. Scott Chaseling rejoint l'association Ausglass (Australian Society of Glass Artists) qui promeut internationalement l'art du verre contemporain australien. Au cours des années suivantes, il est invité par différentes institutions en Italie, en France, en Angleterre en tant qu'enseignant ou chercheur. Ainsi, il a été accueilli en résidence à l'Institute for International Research in Glass de l'Université de Sunderland en 2007.

Scott Chaseling a été finaliste du Ranamok Glass Prize en 2004.

SCOTT CHASELING

Né en 1962 à Tamworth (Australie)
Vit et travaille à Berlin (Allemagne)
Il est représenté par la galerie Leo Kaplan Modern, NY et la Sabbia Gallery, Sydney

EXPOSITIONS PERSONNELLES RECENTES (SELECTION)

2008

Sabbia Gallery Sydney, Australie
Leo Kaplan Modern, NY, USA

2006

Imagined Vignettes, Leo Kaplan Modern, NY, USA
Next Chapter, Habatat Galleries, Floride, USA

2005

Scott Chaseling, Habatat Galleries, Chicago, USA

EXPOSITIONS COLLECTIVES RECENTES (SELECTION)

2009

International Invitational, Habatat Galleries Michigan, U.S.A

2008

S.O.F.A, New York (Leo Kaplan Modern)

2007

COLLECT, Victoria & Albert Museum Londres, Angleterre

2006

Next Chapter, Sabbia Gallery, Sydney, NSW, Australia
Palm Beach 3, Leo Kaplan Modern, Floride, USA
Eccentric Vessels, Habatat Galleries, Michigan, USA

COLLECTIONS PUBLIQUES (SÉLECTION)

21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa, Japon
Australian National Glass Collection Wagga Wagga Art Gallery, Australie
Canberra Museum and Gallery, Canberra, Australie
Museum of American Glass, New Jersey, USA
Ranamok Glass Collection, Sydney, Australie
Toyko Verre Company, Kawasaki, Japon
University of Sunderland, Angleterre
Tutsek Foundation, Munich, Allemagne

L'artiste reste fidèle à la forme du contenant, réalisant des vases de belle hauteur emprisonnant dans ses épaisseurs murrines, baguettes de verre assemblées, éléments picturaux. Renouant avec une certaine tradition de la peinture sur verre historisée, ses sculptures sont telles des totems des temps modernes, sortes de fenêtres ouvertes sur l'intimité de scènes journalières. Ainsi des personnages – dont certains peuvent être l'artiste lui-même – déambulent dans des situations banales ou à la limite de l'étrange : homme lisant un journal ou se promenant dans la rue, portrait féminin, manifestants brandissant des pancartes, etc. L'écrit est présent dans ses œuvres et répond à l'image : question, proverbe, sentence sont inscrits directement sur la surface ou présents sous la forme de titre gouvernant la lecture de l'œuvre. Le choix des thèmes traduit l'émoi de l'artiste face au monde : souvenirs puisés dans sa propre existence, dénonciations à caractère politique ou social semblent néanmoins s'adoucir au contact du décor séduisant qui n'est pas sans rappeler les formes abstraites de la peinture aborigène.



Scott Chaseling, **Global Language**, 2005, verre peint, fusionné et soufflé



Scott Chaseling, **Conversation**, 2008, verre peint, fusionné et moulé

3- LES PISTES PEDAGOGIQUES



Scott Chaseling, **Freedom**, 2009

L'exposition de Scott Chaseling est l'occasion de développer plusieurs notions dont celles du portrait et de l'autoportrait, du cycle du temps et de travailler sur la symbolique de l'eau et ses représentations à travers les œuvres du fonds permanent du musée.

Propositions d'exploitations pédagogiques par niveaux :

Niveaux maternelle/primaire

Pour une approche autonome : l'exposition de Scott Chaseling peut être abordée selon plusieurs approches pour les enfants. Elle est l'occasion d'évoquer les notions de portrait et d'autoportrait, soit sous la forme figurative (les peintures à l'émail des hauts vases-sculptures) soit via la métaphore et la représentation de soi par l'objet ou le symbole.

L'exposition permet également de travailler autour de l'eau et de ses multiples représentations : la source, la fontaine, la cascade, les gouttes d'eau, etc.

La visite de l'exposition au musée peut être l'occasion d'aborder ces notions et poursuivre en classe la réflexion par un travail plastique.

Pour une approche accompagnée : Le service culturel et éducatif propose aux enseignants des ateliers pédagogiques pour les maternelles et primaires en complément de la visite de l'exposition. *Se reporter page 13.*

Niveaux collège/lycée

Pour une approche autonome : Le travail de Scott Chaseling est l'occasion d'aborder l'histoire de l'art à travers le thème du portrait/autoportrait.

Un aperçu historique du thème peut être possible à travers l'approche des grandes périodes historiques et sa continuité dans l'art contemporain. La spécificité du verre, à travers les œuvres de la collection permanente dont certaines ont été sorties spécialement des réserves, peut être également abordé pour sensibiliser les élèves à ce matériau.

Pour une approche accompagnée : Le service culturel et éducatif propose aux enseignants et à leurs élèves des visites approfondies de l'exposition en regard de la collection permanente et des ateliers pédagogiques pour le début collège. *Se reporter page 11 et 14.*



Scott Chaseling, *Picture Scroll*,
2009

Le service culturel et éducatif propose aux enseignants et à leurs classes diverses actions (visites, visites thématiques et ateliers) autour de l'exposition de Scott Chaseling.

Les visites peuvent être réalisées par l'enseignant de façon autonome afin de lui permettre d'aborder l'exposition comme il le souhaite avec ses élèves. Pour cela, le service culturel et éducatif est disponible pour aider l'enseignant dans l'approche du travail de l'artiste.

Les visites peuvent être accompagnées par une médiatrice du musée et nous vous proposons plusieurs sortes de visites :

- **Visite commentée de l'exposition** avec une approche adaptée à chaque niveau de classe. Cette approche peut se faire également selon un thème précis, défini en amont avec l'enseignant.

Durée : 1h environ
Tous niveaux

- **Visites thématiques liant l'exposition temporaire et quelques œuvres choisies de la collection permanente.** Il s'agit de poursuivre la réflexion soulevée par la démarche artistique de Scott Chaseling, par la découverte d'autres artistes verriers contemporains qui abordent ce thème sous un même/différent angle. Ces visites permettent également d'initier les élèves à l'art du verre contemporain par le biais d'un thème incontournable de l'histoire de l'art.

Durée : 1h environ
Niveaux collège/lycée

Deux visites thématiques au choix :

Le verre et le portrait/autoportrait

Le verre et les images de l'eau



Mari Meszaros, **Annonciation**, 1997, coll. musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries

Les ateliers pédagogiques sont proposés aux classes pour des enfants à partir de 4 ans. Ils ont pour objectif de sensibiliser les élèves à la démarche de l'artiste par une approche plastique des œuvres. D'une durée d'1h pour les maternelles et de 2h pour les niveaux supérieurs (primaire/collège), les ateliers pédagogiques sont animés par les médiatrices du musée.

Conditions : Les ateliers autour de l'exposition *Scott Chaseling : La Source* sont à destination de 30 enfants maximum. Une médiatrice pour 15 enfants soit 2 guides pour une classe de 30 élèves.

Renseignements et modalités de réservation : voir LES INFORMATIONS PRATIQUES en fin de dossier

- **Portrait puzzle : 4/6 ans**

En lien avec la visite de l'exposition, les enfants seront amenés à s'interroger sur l'image que l'on peut produire d'un visage en expérimentant le découpage et le coloriage.

Durée : 1h

Matériel fourni : 2 photocopies d'autoportraits formats A5, feuilles A4, colle, crayons de couleurs

Déroulement de l'animation

Phase 1 :

La visite de l'exposition est centrée sur le thème de l'autoportrait et du reflet. Les enfants découvriront l'histoire de Narcisse ainsi que quelques exemples d'autoportraits issus de l'histoire de l'art.

Phase 2 :

Au sein de l'espace atelier, les enfants choisiront un autoportrait. Ils en réaliseront le reflet grâce à un collage.

Phase 3 :

Phase de coloriage de l'ensemble.

Objectifs

- Confrontation aux œuvres et découverte d'un artiste
- Le portrait et l'autoportrait dans l'histoire de l'art
- Verbalisation
- Créativité, imagination
- Etre capable d'abstraction
- Comprendre l'architecture du visage



Bertil Vallien, **Head n°26-détail**, 2001, coll. musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries

- Passage du temps et maillons de la vie : CP, CE1, CE2

Cet atelier a pour but d'aborder avec les enfants la difficile notion du temps qui passe et du cycle de la vie. Par la réalisation d'un bandeau composé de maillons représentant les moments de l'existence, les enfants matérialiseront le trajet d'une vie.

Durée : 2h

Matériel fourni : divers revues et magazines, ciseaux, rouleau feuille canson (50 / 10 cm), colle, crayons gris, feutres, carton épais, craies grasses

Déroulement de l'animation

Phase 1 :

Lors de la visite de l'exposition, la médiatrice présentera les différentes œuvres en insistant sur la manière dont l'artiste aborde le temps qui passe. Une discussion s'engage autour des différentes étapes de la vie.

Phase 2 :

Au sein de l'espace atelier, les élèves rechercheront des images dans les revues. Découpage d'objets, de décors, de personnages... qui traduisent un moment donné de la vie.

Phase 3 :

Phase de réflexion sur l'évolution de cette vie par l'ordonnement des différentes images étapes par étapes.

Phase 4 :

Les enfants traceront des maillons et réaliseront chacun une petite chaîne.

Ils pourront ainsi coller les images préalablement découpées.

Objectifs

- Confrontation aux œuvres et découverte de différents artistes
- Verbalisation
- Créativité, imagination
- Aborder une notion abstraite
- Le symbole de la chaîne
- Développer l'esprit critique et d'observation par rapport à l'image



Scott Chaseling, **4 reasons**, 2009



Dana Zamecnikova, **MMM**, 2003,
coll. musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries

- ***Moi intime et je social*** : CM1, CM2 et début collège (6^e)

Cet atelier abordera certaines œuvres de l'artiste qui parlent des différentes représentations de soi dans l'espace social et la sphère intime. Il s'agira pour les élèves de réfléchir sur ces images de soi et les apparences.

Durée : 2h

Matériel fourni : feuilles canson A4, feutres pointe pinceau, feuilles rhodoïd, colle, agrafeuse

Déroulement de l'animation

Phase 1 :

Lors de la visite de l'exposition, la médiatrice s'attardera sur les hautes sculptures colorées et, plus particulièrement, sur les peintures figuratives qu'elles contiennent. Une discussion s'engage sur le thème : comment je suis chez moi/ en public ?

Phase 2 :

Au sein de l'espace atelier, les élèves réaliseront deux dessins en rapport avec le thème abordé. Ces dessins reprendront les codes visuels de Scott Chaseling: aplats de couleurs et cernes noirs.

Phase 3 :

A l'aide des deux dessins, les enfants pourront construire une petite sculpture à l'instar des roll-up de Scott.

Phase 4 :

Confrontation des réalisations et discussion.

Objectifs

- Confrontation aux œuvres et découverte d'un artiste
- Verbalisation
- Créativité, imagination
- La narration et la bande-dessinée
- L'autobiographie

4- LA BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Autour de l'artiste et de ses œuvres

* : ouvrage disponible en consultation au centre de documentation du musée

* **Scott Chaseling : La Source**, catalogue de l'exposition, musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries, 2009

* **Scott Chaseling : new narratives**, texte de Sylva Petrova, School of Art, Canberra, 2003

* **Australian glass today**, Wakefield Press, Kent Town (Australie), 2005

* **50 distinguished contemporary artists in glass**, The Intelligent Layman Publishers Ltd, Londres, 2006

Autour du portrait/autoportrait et du miroir

_HISTOIRE ET HISTOIRE DE L'ART

Sabine Melchior-Bonnet, **Histoire du miroir**, collection : Pluriel, Hachette littérature, 1998

_CATALOGUE D'EXPOSITIONS

* **Das verlorene Gesicht wieder gefunden - The Face. Lost and Found Again**, catalogue d'exposition à la Fondation Alexander Tutsek, Munich, édition EMF Herausgegeben von der Alexander Tutsek-Stiftung, 2006

* Susanne k. Frantz, **The other side of the looking glass - The glass body and its metaphors**, Turtle Bay Exploration Park, 2003

* **A travers le miroir, de Bonnard à Buren**, catalogue d'exposition au musée des beaux-arts de Rouen, Réunion des Musées Nationaux, 2000

* **Miroirs, jeux et reflets depuis l'Antiquité**, catalogue d'exposition au musée départemental des Antiquités de Rouen, au château-musée de Dieppe et au Musée de Bernay, Somogy, édition d'art, 2000

* **William Velasquez : Totalidad [humanité-Spiritualité]**, catalogue de l'exposition, musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries, 2006

* **Hubert Crevoisier**, catalogue de l'exposition, musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries, 1998

_OUVRAGES PEDAGOGIQUES ET SITES INTERNET :

L'autoportrait, TDC-Textes et documents pour la Classe, n°853, 1^{er}-15 avril 2003

Le miroir dans la peinture - Une leçon pour le regard, n° 706, 15 décembre 1995

Le portrait, dossier pédagogique de la Bibliothèque Nationale de France : <http://classes.bnf.fr/portrait/>

Portrait/Visages, dossier pédagogique de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/portraits/index.htm>



Erwin Eisch, **Picasso Orpheus**, 1991, coll. musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries

_OUVRAGES JEUNE PUBLIC

L'autoportrait, revue Dada, n° 100, avril 2004

Le portrait, revue Dada, n° 100, n°69, novembre 2000

Dans l'atelier, revue Dada, n°115, Mango, décembre 2005

Autour de la symbolique de l'eau, de l'échelle et de la chaîne

_PHILOSOPHIE ET HISTOIRE DE L'ART

Gaston Bachelard, **L'eau et les rêves, essai sur l'imagination de la matière**, LGF - Livre de Poche, 1993

* Florence de Mèredieu, **Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne**, collection : In extenso, Larousse, 2008

Catherine Grenier, **L'art contemporain est-il chrétien ?**, Nîmes, éditions Jacqueline Chambon, 2003

* **La Bible et les Saints, guide iconographique**, collection Tout l'Art Encyclopédie, Flammarion, 2000

* **Héros et Dieux de l'Antiquité, guide iconographique**, collection Tout l'Art Encyclopédie, Flammarion, 2000



Yoko Kuramoto, **Vessel of the sea**, 1995, coll. musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries

_CATALOGUE D'EXPOSITIONS

Traces du sacré, relation entre art occidental et spiritualité au XXème siècle, catalogue de l'exposition, centre Georges Pompidou, 2008

* **Keïko Mukaidé**, catalogue de l'exposition, musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries, 1995

***Bulles de perles : créations contemporaines de perles de verre**, thème : l'eau/l'air, catalogue de l'exposition, musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries, 2007

***Ana Thiel : Traces sur Traces**, catalogue de l'exposition, musée-atelier départemental du verre, Sars-Poteries, 2008

_OUVRAGES PEDAGOGIQUES ET SITES INTERNET :

L'eau, source d'inspiration musicale, TDC-Textes et documents pour la Classe, n°756, 15-31 mai 1998

La mer, dossier pédagogique de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/lamer/index.htm>

_OUVRAGES JEUNE PUBLIC

L'eau, revue Dada, n° 100, n°57, 1999

La mer, revue Dada, n° 100, n°78, novembre 2001

Le paysage, revue Dada, n° 100, n°87, novembre 2002

LA DOCUMENTATION DU MUSEE_

Le centre de documentation du musée est spécialisé dans l'art du verre contemporain. De nombreux ouvrages, dossiers et documents sur le thème et les artistes de l'exposition sont consultables sur place sur rendez-vous préalable.

Contact : Nathalie Painchart au 03 27 61 61 44

5- LE MUSEE-ATELIER DEPARTEMENTAL DU VERRE



Le musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries est une structure double (musée et atelier), gérée par le Conseil Général du Nord qui a pour vocation la diffusion et le soutien de la création contemporaine en verre.

La diffusion auprès d'un large public

Le musée dispose de salles d'exposition permanente pour présenter ses collections de « bousillés » et de sculptures contemporaines. Il conserve également un espace d'exposition temporaire qui accueille des expositions thématiques ou monographiques consacrées au verre contemporain.

Le soutien à la création verrière contemporaine

L'atelier accueille des artistes pour des résidences de deux mois, une à deux fois par an. Suite à chaque résidence une exposition temporaire monographique est mise en place afin de présenter les œuvres produites durant ce temps de création.

Dans le cadre de l'Université du Verre, l'atelier organise des stages animés par des artistes de renommée internationale. Par ailleurs, il met son équipement à disposition des créateurs par le biais de location des espaces et du matériel. La politique d'acquisition du musée couvre l'ensemble de la création actuelle en accordant une part non négligeable à la nouvelle génération des artistes utilisant le verre.

Dans l'ensemble des missions de service public dévolues à cette structure départementale, Musée et Atelier apparaissent comme deux éléments complémentaires qui confortent leurs actions. Ils permettent à chacun, suivant sa curiosité et son investissement, de découvrir les formes de la création contemporaine en verre, de les apprécier le temps d'une visite ou d'une lecture, de les pratiquer au cours d'un stage et même d'expérimenter dans les conditions privilégiées d'une résidence d'artiste.

Le musée

1967 : grand succès de l'exposition de bousillés présentée dans l'ancienne maison du patron des Verreries réunies de Sars-Poteries. Le Musée du Verre est créé.

1982 : premières acquisitions de verre contemporain

1994 : la gestion du musée-atelier est assurée par le Conseil Général du Nord

Les collections de « bousillés »

Entre 1802 et 1937, le village de Sars-Poteries a vu sa population se développer considérablement grâce à l'implantation de deux verreries produisant de la gobeletterie et employant jusqu'à 800 employés.

Dans un contexte de production industrielle, et dans des conditions de travail pénibles, certains ouvriers utilisaient les temps de pause afin de fabriquer, à leur goût, des objets pour leur usage personnel. Ces pièces uniques, résultant de la création des meilleurs ouvriers des verreries, étaient appelées des « bousillés », terme volontairement péjoratif pour détourner l'attention du patron de cette activité en marge de la production.

À l'origine du musée se trouve l'initiative de Louis MERIAUX, désireux réaliser une exposition des bousillés conservés par la plupart des Sarséens en souvenir de leurs aïeux. L'exposition faisant succès, l'installation d'un musée est envisagée au sein du château Imbert, ancien patron des verreries. Mais bientôt, Louis Mériaux s'intéressera à l'art contemporain.

Les collections de verre contemporain

En 1982, alors qu'à Paris, le Musée des Arts Décoratifs présente l'exposition « New Glass » du musée de Corning (U.S.A.), Louis Mériaux organise le premier Symposium International du Verre Contemporain en France.

Cette manifestation permet de confronter les réflexions d'artistes internationaux dont Howard BEN TRE (USA), Ales VASICEK (CZ), Willi PISTOR (RFA), Willem HEESSEN (NL) ou encore Josef TOMECKO (CZ). Au nombre des artistes qui ont participé au montage de cette manifestation nous comptons les français Claude MORIN, Claude et Isabelle MONOD, ainsi que Yan ZORITCHAK et les hollandais Durk et Sybren VALKEMA.

Elle provoque alors un grand retentissement auprès de la jeune génération des artistes français qui commencent à produire leurs premières œuvres au début des années 80.

Les œuvres produites ou apportées à Sars-Poteries à l'occasion de ce premier Symposium constituent le premier ensemble de pièces de la collection de verre contemporain. Par la suite, les dons et les achats se multiplient avec, depuis la départementalisation en 1994, les moyens d'une

véritable politique d'acquisition des œuvres représentatives de l'art du verre au plan international.

Actuellement, le musée-atelier du Verre possède une des plus importantes collections en France, d'œuvres contemporaines en verre.

L'atelier

1976 : ouverture d'un atelier du verre dans une ancienne grange du village

1986 : premières universités d'été (glass workshops)

1994 : la gestion du musée-atelier est assurée par le Département du Nord

1995 : premières Résidences d'artistes

2001 : ouverture du nouvel atelier dans un bâtiment neuf

En vingt-cinq ans d'activité, l'atelier a parfois permis à certains artistes de découvrir le verre en suivant quelques stages des universités d'été. Certains anciens stagiaires se révélant plein de promesses ont été invités à confirmer leur créativité au cours d'une Résidence d'artiste. Plus tard, la valeur artistique de leur travail leur ayant conféré une certaine notoriété, ils ont pu encadrer un ou plusieurs stages en titre d'artiste-intervenant.

L'Université du Verre

Dès sa création, l'atelier a eu une vocation de formation et d'échange. Tout d'abord, ce furent les anciens ouvriers des verreries qui montrèrent leur savoir-faire aux jeunes générations intéressées par ce matériau.

Mais rapidement, l'atelier a reçu de jeunes artistes autant à la recherche d'un lieu pour expérimenter, que d'un lieu pour apprendre et rencontrer d'autres artistes. Le Symposium International du Verre qui s'est tenu à Sars-Poteries en 1982 marque un tournant dans la fonction de l'atelier qui devient alors un véritable lieu consacré à la création contemporaine.

À partir de 1986, les artistes internationaux interviennent pour des stages d'initiation ou de perfectionnement d'une technique (verre soufflé, fusing, thermoformage, chalumeau ou pâte de verre, ...). Ils communiquent autant leur connaissance technique que leur expérience d'artiste et apportent la culture et les pratiques d'autres pays.

Les résidences d'artistes

Chaque année depuis 1995, l'Atelier départemental du Verre accueille une à deux résidences d'artistes d'une durée de deux mois.

Outre la mise à disposition de l'atelier avec ses moyens techniques (machines et matériaux), la convention qui lie l'artiste au Département du Nord (musée-atelier du Verre) prévoit sa rémunération, son logement et ses déplacements.

Dans les conditions fixées par avance, l'artiste a toute liberté pour créer un ensemble de pièces qui sera présenté dans une exposition de trois mois au musée et fera l'objet d'un catalogue édité à 1 000 exemplaires. De chaque résidence, le musée conserve une ou plusieurs œuvres présentées parmi les collections de verre contemporain.

L'artiste est sélectionné d'après son projet artistique. Les résidences interviennent toujours dans la carrière artistique d'un artiste comme un moment fort, parfois un tournant. Pour ne retenir que deux exemples : Matei NEGREANU, artiste de renommée internationale qui vient à Sars-Poteries pour s'exprimer dans une nouvelle technique, la pâte de verre, lui permettant de proposer de nouvelles formes ou Eva ENGSTRÖM et Camilla CASTER qui décident qu'avec leur résidence, elles franchiront le pas d'arrêter toute activité de production pour se consacrer pleinement à la création.

Avec les résidences, le musée-atelier départemental du verre se donne pour mission de favoriser la création artistique en verre soit en faisant émerger de jeunes artistes, soit en fournissant les moyens techniques de nouvelles recherches pour des artistes confirmés.

Les locations de l'atelier

Elles permettent à tous ceux qui ont une pratique confirmée de disposer d'un atelier équipé pour traiter toutes les techniques du travail du verre à chaud ainsi qu'à froid. Le service technique assure la surveillance et la mise en état de marche des machines. La location fait l'objet d'un contrat de mise à disposition de l'ensemble des espaces ou de chaque espace ou matériel séparément.

6- L'ACTUALITE DU MUSEE

Autour de l'exposition Programme complet sur demande

Visites commentées les samedis et dimanches à 11h, 14h30 et 16h30 (durée : 1h environ)

Les visites + : cycle de 2 visites entre exposition et collection permanente, à 11h, 14h30 et 16h30 (durée : 1h environ)

Portrait, autoportrait, entre l'intime et le social : 14&15 novembre et 19&20 décembre

L'eau, le verre, les rêves : 16&17 janvier et 6&7 février

Les supers ateliers : Les mercredis, samedis et dimanches pendant les vacances scolaires, de 14h à 16h

TOUSSAINT : **Miroir, mon beau miroir !**

NOËL : **Motifs abstraits et belle nature**

FEVRIER : **Le temps encadré**



Philippa Beveridge, *The Custodian of Memory*, 2007
Photo : nc

Philippa Beveridge en résidence à Sars-Poteries

Septembre – novembre 2009

L'artiste d'origine anglaise Philippa Beveridge est en résidence à l'atelier départemental du verre de septembre à novembre 2009. Après des études en art et architecture à Londres, elle poursuit sa formation en verre à l'école des beaux-arts Massana et la Glass Foundation à Barcelone. Philippa Beveridge développe un travail artistique autour des notions du temps et de la mémoire, de la fragilité et de la force, de la renaissance et de la décadence, en utilisant les techniques du thermoformage mêlé à l'image imprimée. L'artiste a reçu le Jutta Cuny Franz Memorial Award en 2003. Son exposition au musée aura lieu de mars à juin 2010.

www.philippa-beveridge.com

VERRE&CINEMA : cycle de projection de films et documentaires sur le verre, en partenariat avec le cinéma Rex de Solre-le-Château (sous réserve)

- vendredi 11 décembre à 20h30 : **Le Magicien d'Oz** de Victor Fleming.

En écho à une œuvre de Scott Chaseling intitulé **Judy** en hommage à Judy Garland actrice vedette du film.

- mars 2010 : cycle de documentaires en écho au **Festival International du Film sur l'Argile et le Verre** de Montpellier, en partenariat avec Ateliers d'Art de France.

- juin 2010 : **Cœur de Verre** de Werner Herzog, en partenariat avec le Goethe Institut de Lille.

7- LES INFORMATIONS PRATIQUES

LE SERVICE CULTUREL ET EDUCATIF_

Responsable du service : Alice Cornier, alice.cornier@cg59.fr

Médiatrices : Perrine Blanchard, Cécile Charniaux, Pierrette Syllebranque, Cendrine Thibaud et Cécile Viéville, publics.museeduverre@cg59.fr

Information/Réservation : contact : Mélanie Croix
Tel : 03 27 59 51 05
Fax : 03 27 61 65 64
e-mail : publics.museeduverre@cg59.fr

Tarifs 2009 (sous réserve de modification en 2010)

Droit d'entrée

Tarif plein : 3 € - Tarif réduit : 1,50 €

Gratuité de l'entrée pour les moins de 18 ans et pour tous le 1^{er} dimanche du mois

Les visites guidées

En groupe : adultes : 40 € pour 1h (maxi 25 pers par guide)

Elèves : 30 € (maxi 30 élèves par guide)

Les visites guidées en groupe sont accessibles uniquement sur réservation.

En individuel : adultes : 2 € + droit d'entrée

Enfants : 2 €

Les ateliers pédagogiques

Atelier de 1h (niveau maternelle) : 30 € pour 30 élèves

Atelier de 2h (niveau primaire et début collège) : 50 € pour 30 élèves

Les ateliers sont accessibles aux enfants de 4 à 12 ans uniquement sur réservation.

MUSEE-ATELIER DEPARTEMENTAL DU VERRE_

1 rue du Général de Gaulle – BP2
59216 SARS-POTERIES

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Fermé les : 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Accès

Par la route : axe Paris-Bruxelles (N2) entre Avesnes-sur-Helpe et Maubeuge

Par le train : gare d'Aulnoye (17 km) ou Maubeuge (20 km)

Paris : 230 km – Bruxelles : 100 km – Lille : 100 km

Possibilité de parking pour les bus

Possibilité pour les classes de se restaurer sur place en profitant de la cantine scolaire (pique-nique sorti du sac).

Pour l'installation des tables et chaises, prévenir la mairie au moins une semaine à l'avance au 03 27 61 62 47

Si vous souhaitez être tenu informé de l'actualité du musée et des actions du service culturel et éducatif, n'hésitez pas à nous laisser vos coordonnées mail et postales.

Toutes les photos de ce document (sauf mention contraire) : Paul Louis